

On ne prétend pas que les chiffres donnés ci-haut sont absolument corrects, puisqu'en l'absence de renseignements complets, il est impossible de donner autre chose que des chiffres approximatifs, mais comme plus que les trois quarts des chiffres pour chaque année ont été pris dans des rapports officiels d'Ontario et Manitoba, on croit que le tableau (le résultat d'une année ne doit pas être comparé séparément avec celui d'une autre année) représentera la moyenne de la consommation et de la production à peu près correctement. On verra qu'en 1883, 1884 et 1888, la quantité récoltée était au-dessous de celle qui était requise et qu'en 1889, la quantité produite était exactement celle qui était requise, les importations balançant avec les exportations. Quoique la quantité de blé canadien exporté fut de 42,150,695 minots, celle qui pouvait réellement être exportée n'était que de 28,738,836, le déficit causé par l'exportation étant remplacé par une importation de 13,411,859 minots.

380. La consommation par tête est plus élevée en Canada et dans les colonies australasiennes qu'en presque aucun autre pays, comme on le verra par le tableau suivant:—

Consommation du blé par tête dans divers pays.

CONSOMMATION DU BLÉ PAR TÊTE DANS DIVERS PAYS.

Pays.	Minots.	Pays.	Minots.
Royaume-Uni	5·9	Etats-Unis	4·7
France	8·1	Canada	6·7
Allemagne	3·0	Australasie	6·6
Russie	2·1	Nouvelle-Galles du Sud	6·5
Autriche	2·9	Victoria	6·2
Italie	5·4	Australie-Sud	6·5
Espagne et Portugal	6·4	Queensland	6·0
Belgique et Hollande	5·0	Tasmanie	6·7
Scandinavie	1·4	Nouvelle-Zélande	7·5
Turquie	6·1		

381. Les tableaux suivants indiquent la valeur et les quantités des importations pour la consommation, et les exportations de provenance canadienne de blé, farine et autres céréales durant chaque année depuis la confédération ainsi que les importations et les exportations totale de chacun des articles.

Importations et exportations de blé et autres céréales, 1868-1891.